



Vous trouverez d'autres photographies et des compléments aux articles de ce numéro, et beaucoup d'autres informations, ainsi que la possibilité de télécharger ce numéro de L'ARTAYAIS, et les précédents sur le site de l'ARTA : www.arta-ns.fr (code arta01)

Le site de l'ARTA est désormais accessible par l'intranet d'AREVA TA, le journal L'ARTAYAIS est téléchargeable à partir de ce site.



RANDONNÉE SUR LES PAS DES VAUDOIS

Rendez-vous à Mérindol, village
situé dans le Vaucluse.

LIRE p 2

J'IRAI REVOIR L'EAMEA

VISITE DU CENTRE
MARINE DE JOUQUES

Après Cherbourg, le
grand sud.



LIRE p 6

CROISIÈRE TRANS-EUROPÉENNE DANUBE - MAIN - RHIN

Notre croisière annuelle : une occasion de plus pour réunir les Artayais

La croisière en chiffres :

- 1527 km de navigation,
- 3 pays traversés : Hongrie, Autriche, Allemagne.
- 4 cours d'eau : Danube, canal du Danube au Main, Main, Rhin.
- 69 écluses, jusqu'à 25 mètres de hauteur pour les plus grandes.



Une semaine pleine
de découvertes dans
une ambiance
Artayaise fort
sympathique.

LIRE p 12

L'AMBASSADE DE GRANDE- BRETAGNE



Un magnifique
hôtel particulier en
plein cœur de
Paris.

LIRE p 4

VISITE DU MUSÉE DE LA POLICE

Situé dans l'hôtel de police
du 5^e arrondissement, le
musée retrace l'histoire de
la police parisienne du
XVII^e siècle à nos jours.



LIRE p 15

ARTA SUD Le jeudi 22 octobre 2015

RANDONNEE SUR LES PAS DES VAUDOIS

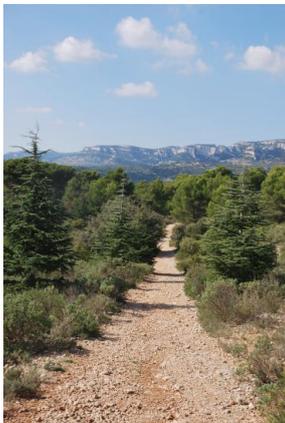
Rendez-vous avait été donné à 9h00 au parking « La Muse » à Mérindol, village situé dans le Vaucluse.



Patrick Perrin, Michel et Renée Baudouy, Robert Reynaud, Thomas Sala, Michel Gaxotte, Bruno Latil, Jean-François Mouton, Dominique Lameger, Pierre Brassaud, Bertrand Edon, Liliane et Max Ghigo (de g. à d.), devant Yves Lecourtois.

Début de la randonnée

Après la traditionnelle photo de groupe des 14 randonneurs, à 9h05, nous commençons la randonnée. En sortant du village nous empruntons, le GR 6 puis le GR 97, sentiers ou piste forestière, empruntés par les Vaudois lors de leur exode. Nous marchons parmi une végétation automnale de thym, romarin, chênes, pins, jeunes cèdres, etc. avec vues sur le massif du Luberon.



couvrons les restes de belles ouvertures et de voûtes envahies par la végétation.



Le retour s'effectue par une longue descente caillouteuse qui procure à Thomas un bon massage de la plante de ses pieds, ses chaussures n'ayant plus de semelles !



Nous avons parcouru environ 8 km et effectué un dénivelé positif de 300 m environ.

Le pique-nique

Après un pique-nique sous les oliviers, Jean-Jacques Dias, historien, nous



a rejoints. Cet ancien professeur d'histoire, Vice-Président de l'Associa-



tion d'Études Vaudoises et Historiques du Luberon (AEVHL), nous présente l'histoire vaudoise de la Provence.



Vieilles pierres et histoire

Ensuite, par la draille qui se trouve sur le GR 6, il nous emmène voir les ruines du vieux village puis celles du castrum



dont la chapelle domine le village actuel. De là, on aperçoit les clochers de l'église, de l'ancien temple et du temple actuel. Il nous explique le mémorial des Vaudois. L'intéressante présentation faite par Jean-Jacques Dias fait l'objet de questions et compléments de la part de Michel B., très captivé par le sujet.

Une table d'orientation nous précise les éléments du large panorama - du Var à l'Est aux Alpilles à l'Ouest - qui se présente devant nous avec derrière, une

Une pause café



La pause-café s'effectue près de la ruine du Jas de Bourdillon où nous dé-



vue sur la falaise de La Roque Malière, et en arrière-plan Le Luberon.

Un détour au musée

Au retour, nous faisons une visite au musée « La Muse » qui présente une grande documentation sur l'Histoire des Vaudois et remercie Jean-Jacques Dias pour sa présentation très captivante sur l'Histoire des Vaudois de Mérindol.



Avant de nous séparer, nous prenons un rafraîchissement au Cui-Cui... après avoir attendu le tenancier ! ■

Yves LECOURTOIS



LA SFEN

La Société Française d'Énergie Nucléaire est une association scientifique dont l'objet est de produire et diffuser de la connaissance sur les sciences et techniques du nucléaire.

La SFEN a été fondée en 1973 lors de l'engagement du programme électronucléaire français porté par le gouvernement de Pierre Messmer. L'association se fixe alors deux objectifs : offrir aux professionnels un lieu de rencontre et de dialogue sur l'état de l'art, les perspectives, les implications des travaux engagés dans les différents domaines de cette industrie et favoriser l'information de tous les publics sur les différents aspects du nucléaire.

SES ADHÉRENTS

Elle regroupe plusieurs milliers d'adhérents. Société de personnes physiques, sans but lucratif, la SFEN revêt la forme d'une association régie par la loi de 1901. Elle est membre de la Société Nucléaire Européenne.

SES DIRIGEANTS

Actuellement, le Président de la SFEN est Christophe Béhar, Directeur de l'Énergie Nucléaire au Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives. Il a été élu le 24 juin 2015 et remplace Dominique Minière, Directeur exécutif chargé de la Direction du Parc Nucléaire et Thermique d'EDF.

Valérie Faudon est Déléguée Générale de la SFEN depuis le 1^{er} janvier 2013.

Ses anciens présidents :

- Bertrand Barré (2002-2003)
- Jacques Bouchard (2003-2005)
- Bernard Estève (2005-2007)
- Noël Camarcot (2007-2009)
- Philippe Pradel (2009-2011)
- Luc Oursel (2011-2013)
- Dominique Minière (2013-2015)
- Christophe Béhar (2015-2017)

SA CHARTE DES VALEURS

- La rigueur intellectuelle et morale.
- Le dialogue avec l'ensemble des parties prenantes. En mars 2013, à l'occasion du débat sur la transition énergétique, la SFEN a invité Thierry Salomon, Président de l'association MégaWatt.
- La mutualisation des connaissances.

- L'information du public.
- La lutte contre le réchauffement climatique.
- Les économies d'énergie.

SES ACTIVITÉS

Publication de revues

Depuis 1975, la SFEN édite l'unique revue française consacrée à l'énergie nucléaire, La Revue Générale Nucléaire (RGN). Chaque année, six numéros de la RGN sont publiés.

Depuis mars 2015, la SFEN et EDP Sciences éditent la première revue scientifique en anglais consacrée au nucléaire : The European Physical Journal.

Organisation de congrès et conférences

En sus des conférences régulièrement organisées par la SFEN et dont le programme figure sur le site, il est à signaler que, depuis 2010, la section Jeune Génération de la SFEN organise l'événement Atoms for The Future.

En tant que membre du bureau de la section technique ST1, je vous signale également les conférences organisées par cette section, à raison de trois ou quatre fois par an, destinées à l'origine aux enseignants, dont l'inscription est gratuite et la durée limitée à une demi-journée.

La dernière a eu lieu le 4 novembre, à Paris ; le sujet "la criticité" paraît a priori un peu austère et très technique, mais ce phénomène est à la base de toute réaction en chaîne et donc régit le fonctionnement des réacteurs nucléaires. ■

Jean-Marie SALMON



Sommaire

Randonnée Y. LECOURTOIS	2
Ambassade de Gde Bretagne - F SANTONI & F LEBÈGUE	4
Centre Marine Jouques - G DORION	6
Prise de notes - M LEBÈGUE	8
Le Coin Vert - J DANEZ	8
Poésie - G GESCHWIND	9
Les Petit Mots - C DURANTET	9
Jeu : Sudoku - F LEBÈGUE	9
Les lecteurs ont la parole - J ENGELN	10
Etre & Avoir - B EDON	10
Humour - JC PAPILLON	10
Hommage à Pascal ROUSSELLE	11
Croisière Danube - M FIERE	12
Musée de la Police - N LE BRETON	15



L'AMBASSADE DE GRANDE-BRETAGNE

Au cours de cette visite organisée par l'ARTA, une trentaine d'Artayais a pu contempler ce magnifique hôtel particulier en plein cœur de Paris.



L'Ambassade du Royaume-Uni en France est la représentation diplomatique de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord auprès de la République Française. Elle est située depuis 1814 dans l'hôtel de Charost, 39 rue du Faubourg-Saint-Honoré (Paris 8^e), à une centaine de mètres du palais de l'Élysée. Depuis 2012 son ambassadeur est Sir Peter Ricketts.

George III, il y ouvre la première ambassade de Grande-Bretagne permanente à l'étranger. C'est aussi le 1^{er} gouvernement à se porter acquéreur de l'immeuble de son ambassade : il acheta la maison, les collections de meubles de Pauline et les écuries (situées rue d'Anjou, aujourd'hui le Consulat).

portrait de la Reine Victoria dont l'original se trouve au Château de Windsor. Un magnifique escalier, semblable à celui de Matignon, conduit aux appartements de l'Ambassadeur. La bibliothèque, construite par un de ses prédécesseurs, constitue son cabinet de travail au 1^{er} étage.

Hôtel particulier du XVIII^e siècle

Cet hôtel particulier a été construit de 1722 à 1725 pour Armand de Béthune (1663-1747), duc de Charost et gouverneur de Louis XV, par l'architecte Antoine Mazin qui est aussi en partie l'auteur des plans de l'Hôtel Matignon.

Les bâtiments

Le porche du faubourg est marqué aux armes et à la devise de la couronne britannique. Initialement le bâtiment central était flanqué de deux ailes, l'une pour les cuisines et l'autre pour les chevaux : seule la première subsiste dans son aspect initial.

Le Salon Rouge

Ancienne antichambre, la pièce a été décorée de soie jaune par Pauline Borghese, puis en rouge cramoisi en 1848 dont le motif est appelé « Pain de Saint-Cloud ». Les chaises font partie d'une série de quarante attribuées à Brion. Elles



La maîtresse des lieux nous accueille, telle qu'Antonio Canova l'a immortalisée en Vénus Victrix (Vénus victorieuse). Pauline Borghese était une des plus belles femmes de son temps. Son mari Camille Borghèse commanda au sculpteur Canova une représentation de son épouse. L'œuvre fit scandale à cause de la rumeur que la princesse avait posé nue pour la sculpture, ce qui était inhabituel pour une personne de haut rang à l'époque.



étaient autrefois placées dans la galerie de peintures de Pauline Borghese. Pendant l'hiver, cette salle sert de salle à manger et peut accueillir jusqu'à dix-huit personnes autour d'une même table. Dorénavant, tous les objets, meubles... sont répertoriés dans un inventaire. En effet, auparavant, les ambassadeurs qui manquaient de fonds pour faire fonctionner l'ambassade, se dédommageaient en emportant quelques pièces lors de leur mutation.

Il a été construit sur d'anciennes terres maraîchères à côté de l'Hôtel d'Evreux, actuel Palais de l'Élysée.

Le rez-de-chaussée, uniquement, est ouvert au public. Cette résidence combine des éléments de décor d'époques très diverses et de caractère à la fois français et anglais. Les différents aménagements ont veillé à rendre un délicat hommage à Pauline Borghese, inspiratrice de la demeure.

Résidence impériale

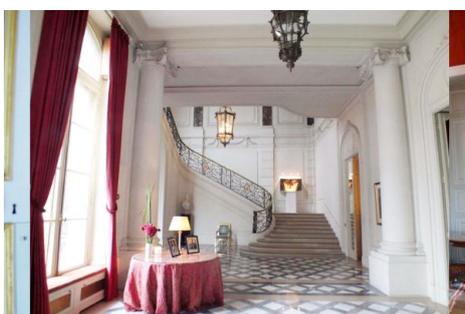
Après plusieurs changements de propriétaires, puis inhabité pendant la Révolution, l'ensemble est vendu en 1803 par la veuve du 5^{ème} duc de Charost à Pauline Leclerc, sœur de Napoléon, jeune veuve de 22 ans. En 1804, le Premier Empire est proclamé et l'ancien hôtel de Charost devient une résidence impériale, avec sa cour et ses fastes. Il deviendra le palais Borghese après le mariage de Pauline avec le Prince Camille Borghese.

Le Salon Bleu

C'était un salon de musique. Les chaises proviennent du même ensemble de Brion, les tabourets sont attribués à Jacob. Ces derniers ont été récemment

Le Hall d'entrée

Dans le Hall d'entrée, rénové au XIX^e siècle, les bustes de Napoléon et de Wellington nous accueillent à côté d'un



Wellington Ambassadeur en France

Quand le duc de Wellington, vainqueur à Waterloo, récemment nommé ambassadeur de Grande-Bretagne en France, achète en 1814 l'hôtel Charost à Pauline Borghese, au nom du roi

restaurés. Au sol on peut admirer un magnifique tapis d'Aubusson, cadeau de Louis Philippe après son exil en Angleterre. Le lustre, indiqué comme étant suspendu dans cette salle dans l'inven-

taire de 1814, a été remis en place en 1991. Aujourd'hui encore, cette pièce est utilisée comme salle de réception ou de conférences.

Le Salon Pauline

C'est l'ancienne Chambre de Parade de Pauline Borghese. Le lit de style égyptien était à l'origine placé dans sa chambre au premier étage. Il a été rénové avec un dais de soie bleue décoré de rosettes d'or en 1998, selon sa description dans l'inventaire de 1814. Plusieurs dignitaires de passage y ont dormi dont Edward VII en 1903 et 1907, et la reine-mère en 1956 et 1982. La psyché en acajou a également appartenu à Pauline



Borghese. Au mur un portrait de Pauline et de Mme Matisse, sa dame de compagnie, laquelle recevait des visites discrètes de Napoléon par une petite porte donnant directement sur le jardin. Au-dessus des portes on observe les initiales « VR » pour Victoria Regina.

La Salle du Trône

Ancien boudoir de Pauline Borghese, cette pièce est devenue la Salle du Trône vers 1834. Elle est aujourd'hui utilisée pour des cérémonies de remises de décorations. Le trône a été acheté par le gouvernement britannique chez Francis à Londres, en 1842. Les tentures murales datent de 1905.

Dans une niche, on observe un buste de la reine Victoria. La reine aurait posé pour ce buste à l'âge de quatre-vingts ans. Un portrait de la reine Victoria peint par Hayer au début de son règne.

Une vitrine renfermant des objets du culte anglican, atteste qu'autrefois le culte et les mariages étaient célébrés dans cette salle car il n'y avait pas d'église anglicane à Paris. Le dernier mariage a été célébré dans les années 1960.

La Salle de Bal

L'ancienne galerie présentant des tableaux issus des collections de Camille Borghese est devenue la Salle de Bal. Le décor et le parquet ont été refaits vers 1860 : c'est une copie d'un parquet du Palais de l'Ermitage. Les lustres proviennent d'Osler de Birmingham. La pièce est aujourd'hui utilisée pour des



concerts et des conférences.

La Salle à Manger

Située en pendant de la Salle de Bal, la Salle à Manger d'apparat a été redécouverte dans le style Louis XVI à l'occasion de la visite d'État du roi Edward VII en 1903. Elle compte 18 tons de peinture grise. La table d'acajou peut réunir jusqu'à soixante convives. La longueur de la nappe est de 17 mètres. La table complète fut utilisée pour la dernière fois en 2006 à l'occasion d'un dîner commémorant le 80^e anniversaire d'Elizabeth II. Il est possible d'admirer le couvert dressé pendant les journées européennes du patrimoine.



Tous les ans, des conférences avec des militaires donnent suite à un repas dans cette salle. Cette année a été fêté le 75^{ème} anniversaire de la bataille d'Angleterre.

Les Jardins

Le parc de l'Ambassade est l'un des plus grands jardins privés de Paris. Il occupe 4 000 m². Il accueille tous les deux ans une garden-party réunissant près de deux mille personnes pour célébrer l'anniversaire de la Reine. Un cours de ten-



nis sur gazon, unique dans la capitale, est réservé au personnel de l'ambassade. Il arrive également que des joueurs Français de haut niveau viennent s'y entraî-

ner pour se préparer aux tournois internationaux.

Autres grands événements historiques

Ici furent célébrées les noces des parents de Winston Churchill en 1874, ou encore d'Hector Berlioz et Harriet Smithson en 1833, avec Liszt pour témoin de leur union.

Durant la Commune de Paris, de grandes dames anglaises sont venues s'installer dans l'ambassade pour éviter d'accoucher sur le territoire français. Ce fut également un refuge durant la première guerre mondiale.

Pendant la seconde guerre mondiale tous les meubles et collections ont été mis en lieu sûr pour éviter que les allemands ne s'en emparent. D'ailleurs ces derniers n'ont pas pu pénétrer dans l'ambassade qui a été gardée successivement par les Américains, puis par les Suisses. ■

Tea time pour Artayais



Pour clore cette visite très enrichissante, notre hôtesse nous a offert une tasse d'un excellent thé accompagnée de délicieux petits gâteaux : « tea time » oblige.



Nadine GARRIGUES Frédérique SANTONI Françoise LEBÈGUE
photos

J'IRAI REVOIR L'EAMEA



Après Cherbourg, le grand sud.

Dans le cadre de nos bonnes relations avec l'École Atomique, après Cherbourg, l'ARTA est conviée à partager une journée à Jouques au Centre Marine. Nous sommes reçus par le Capitaine de Corvette Laurent THE-ROULDE, Commandant du Centre, et par son équipage.

Nous sommes plus de 70 Artayais et une vingtaine de marins rassemblés dans une grande salle. Pour cette occasion il a fallu pousser les murs (cloisons intermédiaires), à cause du nombre de participants, c'est un grand succès, espérons que la suite le sera aussi.

Il est demandé aux Dames d'occuper les premiers rangs, pour certaines c'est très difficile de se séparer de leur conjoint, c'est une première à l'ARTA, mais la Marine est tellement soucieuse de leur bien-être que cela ne se refuse pas, à en voir certaines qui sourient, on peut penser qu'elles sont contentes de cette proposition.

L'une d'elle dit : « On s'occupe de nous, c'est gentil », Geo répond : « Dans la Marine, c'est une tradition, les femmes et les enfants d'abord en cas de naufrage... », D'autres sont plus méfiantes, elles n'ont peut-être pas tort...

Le Commandant se présente en souhaitant la bienvenue à tous, rappelle les liens historiques de la Marine avec le DPN et ensuite TA notamment avec son centre de formation.

L'antenne de Jouques, rattachée à la maison mère de Cherbourg existe pratiquement depuis la construction du PAT. Suit une projection sur les activités de la base marine concernant la formation et notamment avec le service de formation de Cadarache TA.

Puis le Commandant demande à Geo d'intervenir, celui-ci donne la parole au Président de l'ARTA, Jean sort un manuscrit qu'il lit, en remerciant l'EAMEA de l'accueil à Jouques et rappelle la visite à l'école Atomique de Cherbourg. De nombreux anciens Commandants et Marins et aussi d'intervenants de TA à l'école Atomique sont adhérents à l'ARTA.

Notre cher Président décrit le fonctionnement de l'ARTA : deux entités géographiques Nord et Sud avec les répartitions géographiques que l'on connaît...

NOIR OU GRIS, QUELLE EST LA QUESTION ?

Notre ami Gigi (Jacques Giner) a eu une très bonne idée, celle de présenter le fonctionnement d'une chaufferie intégrée. Ce film commenté, d'une dizaine

de minutes, représente le fonctionnement de l'ensemble. On y voit :

Le circuit primaire : la cuve réacteur avec les mécanismes des croix de contrôle (pilotage cœur combustible uranium), les deux pompes primaires, le pressuriseur.

Le circuit secondaire : l'entrée de l'eau alimentaire dans le Générateur de vapeur, la sortie vapeur vers la machine ou le système de catapultage.

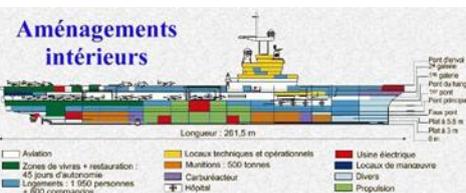
LE BATEAU GRIS, CONSTRUISONS « LE » ENSEMBLE...

Il s'agit de construire le PA Charles de Gaulle dans son ensemble, d'une manière très ludique, en s'adressant aux Dames. C'est pour cela qu'Annie, Monique, Thi My, Véronique, Liliane, Lysiane et Co se trouvent dans les premiers rangs.



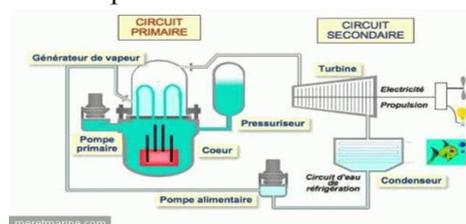
C'est la première fois que Geo s'adresse à un parterre de fleurs aussi épanouies avec derrière un champ de cactus, certains conjoints s'inquiétant, cela se voit rien qu'à leurs têtes. Mais promis, on vous les rendra saines et sauves, il n'y aura pas de naufrage.

Plantons le décor : Un commandant qui cherche à constituer un équipage



100% féminin, un tableau blanc où sont implantés un sous-marin et « Le » Porte-avions, dans la salle un panneau nouveau « Défense de souffler », pour finir un animateur taquin qui pose des questions.

Un rappel sur l'exposé de l'année dernière à Cherbourg, pour remettre les idées en place :



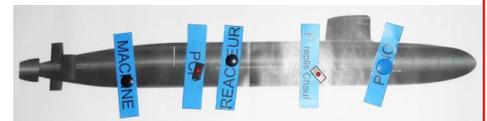
Souvenez-vous de Cherbourg, de l'EAMEA.

La Cocotte-minute ou La propulsion navale nucléaire

À l'aide d'étiquettes de couleurs, il faut implanter, soit les locaux propulsifs ou opérationnels, soit les organes principaux, répondre aux questions de dimensionnement, en cas de doute le Commandant peut aider, mais pas souffler, c'est interdit.

...SANS OUBLIER LE BATEAU NOIR Sauriez-vous placer sur le sous-Marin :

- Le réacteur.
- La machine.
- L'hélice.
- Le poste de conduite propulsion.
- Le poste de conduite.
- Le poste de repli propulsion.



... c'est pas mal du tout, vous avez compris comment on construisait un sous-marin.

Maintenant nous allons construire le Porte-Avions, son dimensionnement :

► La longueur :

- Première réponse : 150 m, c'est insuffisant, Geo : je ne voudrais pas atterrir sur le pont.

- Deuxième réponse : 400 m, Le Commandant : c'est trop, dans les ports cela ce serait difficile d'accoster.

- Troisième réponse : je prends la moyenne des deux, c'est-à-dire 275 m, Geo : c'est très bien c'est 272 m.

► La hauteur :

- Première réponse : 18 m. Geo : Ce n'est pas assez, en fait c'est plus.

- Deuxième réponse : 40 m. Geo : c'est plus, beaucoup plus.

- Troisième réponse : 80 m. Geo : C'est presque cela puisse que c'est 75 m, soit un immeuble de 25 étages.

► La surface du pont d'envol :

- Première réponse : 800 m². Le Commandant : Cela pourra faire pour les hélicos, pas pour les avions.

- Deuxième réponse : 3 000 m². Geo : Je ne donne pas la réponse, mais c'est un facteur quatre.

- Troisième réponse : 12 000 m². Geo : Bravo ! C'est la bonne réponse soit 1,2 ha.

► Le poids ou tonnage du bateau :

première réponse : 10 000 t. Geo : C'est plus, par comparaison c'est le poids d'un gros sous-marin.

Deuxième réponse : Si je compare le volume d'un sous-marin, cela peut faire 5 fois, soit 50 000 t. Geo : Ce n'est pas mal c'est 42 000 t.

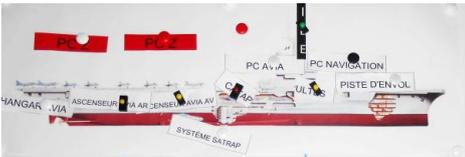
► La largeur maximum :

Geo : La largeur est de 65 m, ce qui permet d'avoir deux pistes de décollage.

Apparemment, ces dames se prennent au jeu, nos amis du fond de la salle ont retrouvé le sourire et s'amusent bien des réponses faites.

Sauriez-vous placer sur le Porte-avions :

- La piste d'envol.
- Le pont hangar avia.
- Les ascenseurs avia.
- Le poste de contrôle avia.
- Les catapultes.
- Le poste de navigation.
- Le système de tranquillisation.
- Les postes de zone de sécurité.
- La cheminée.



...Vous avez construit le Porte-Avions Charles de Gaulle, maintenant on va l'équiper :

► *Combien d'avions peuvent être embarqués :*

- Première réponse : 20 avions. Geo : c'est plus.

- Deuxième réponse : 30 avions, le Commandant : maximum est 45, c'est une base de 40 avions embarqués.

► *Leurs types :*

- Réponses collectives de ces Dames : Rafale, Mirage, celui qui décolle en hauteur, il y a aussi des hélicoptères.

- Geo : On va trier, Mirage pour ceux qui ont visité la Base d'Istres on en a parlé, du rafale M également.

- Le commandant : il ne faut pas oublier les Super étendards, Hawkeye, Hélicoptère MMS et autres.



► *Catapultage d'avions possible en temps minimum :*

Le Commandant : on peut catapulte un avion toutes les 30 secondes du fait des deux chaufferies nucléaires. Geo : Le nombre d'avions maximum pouvant décoller et atterrir par jour sur le PA est de 45, à comparer au plus gros porte-avions américain qui est de 60 avec une capacité double de celle du Charles de Gaulle. Il faut gonfler le ballon de catapultage, un par chaufferie, volume de 50 m³, sous pression de 30 bars.

► *Nombre de catapultages réalisés par le PA Charles de Gaulle :*

- Geo : A ce jour, on peut estimer à

40 000 catapultages. Le Commandant : c'est à peu près cela, avec une cadence moyenne de 20 à 25 par jour opérationnel.

► *C'est aussi une ville, combien de Marins à bord :*

- Première réponse : Je sais que c'est de l'ordre de 2 000 Marins. Le Commandant : C'est le nombre dans sa configuration la plus classique.

► *Nombre d'officiers :*

- Le commandant : cela représente un peu moins de 10 % soit 180 officiers.

► *Nombre d'officiers mariners :*

- Geo : environ 300.

► *Nombre de femmes à bord :*

- Première réponse : Très peu, 5 %.

Le Commandant : c'est plus, de l'ordre de 10 %, j'ai constaté 14 % maximum.

Geo : Les femmes exercent principalement dans les services de l'hôtellerie, sur le pont lors des décollages d'avions, aussi pour la sécurité bord (pompiers), très peu pour la propulsion navire Chaufferie, de l'ordre de 4 %. La plus part des Marins affectés à la propulsion, viennent des sous-marins.

Après un grand merci du Commandant, la présentation sur le Charles de Gaulle se conclut par les applaudissements de l'assemblée.

Pour les Marins et aussi pour certains d'entre nous, présentation d'un exposé sur la conduite et la configuration du Porte-Avions, tout en rappelant brièvement, la conduite des sous-marins. Vous retrouverez cet exposé intéressant sur le site, pour ceux qui le souhaitent.

SUR TRIBORD, LA BATTERIE...

Après ce travail de titan, Il est temps de se restaurer, les Marins s'occupent de tout, un super apéritif nous attend à l'extérieur. Nos amis ont préparé un méga barbecue d'une dizaine de mètres de long, ils sont huit marins en batterie faisant cuire brochettes, saucisses, cuisses



de poulets... Sous la conduite de l'intendant très efficace Philippe LABROUSSE qui a tout organisé, un grand merci à lui.

« Une de nos inquiétudes était de pouvoir recevoir une centaine de per-



sonnes à l'abri du soleil, nous constatons qu'au moins 120 personnes peuvent y déjeuner, c'est une première pour nous par le nombre... », nous dit le Commandant.



Les représentants de la direction d'AREVA TA viennent nous rejoindre pour le déjeuner et participent à notre fête bien organisée. Ils sont très étonnés du nombre de personnes et aussi de l'ambiance conviviale qui règne à l'ARTA.



Pendant le repas le vin coule à flot, comme il se doit dans la Marine, en fin de repas il reste encore une centaine de brochettes, passons au dessert, pâtisseries de toutes sortes, principalement des tartes aux fruits sans oublier le café.

Après le repas nous sommes conviés à une projection de deux films sur les sous-marins. Le premier « C'est pas sorcier » sur la présentation d'un SNA en patrouille.



Le deuxième film, complémentaire à l'exposé du matin, présentant la propulsion nucléaire du réacteur et de la machine.

La prochaine sortie avec les Marins devrait être à Toulon sur le bateau que nous avons construit ensemble... Un Grand Merci à l'EAMEA et aux Marins de Jouques.■



Jacques TAXI
Photos



Geo DORION
Rédaction

■ Le coin vert

Le trèfle à trois feuilles



Pourquoi le trèfle à trois feuilles est-il le symbole de l'Irlande ?

Le trèfle à trois feuilles est sans doute l'emblème le plus connu de l'Irlande. Son origine remonterait au V^e siècle, lors de l'évangélisation de l'île par saint Patrick. Cet évêque missionnaire d'origine écossaise se serait servi de la forme de cette plante abondante afin d'expliquer la Sainte-Trinité aux Irlandais, alors adeptes de la religion celtique des druides.



Le trèfle représentait la notion de Dieu pour les chrétiens, comprenant le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Le prêtre aurait notamment utilisé cette métaphore pour convertir le roi de la province du Munster, Aengus.

Le trèfle à trois feuilles est vite devenu le symbole de l'île, aujourd'hui à grande majorité (95 %) chrétienne. Quant à l'influence du prêtre, elle a été si marquante qu'il a été nommé saint patron du pays.

La fête nationale irlandaise - La Saint-Patrick - est célébrée dans le monde entier le 17 mars car c'est la date anniversaire de la mort de l'évangéliste, en 461. ■



Jimmy DANEZ

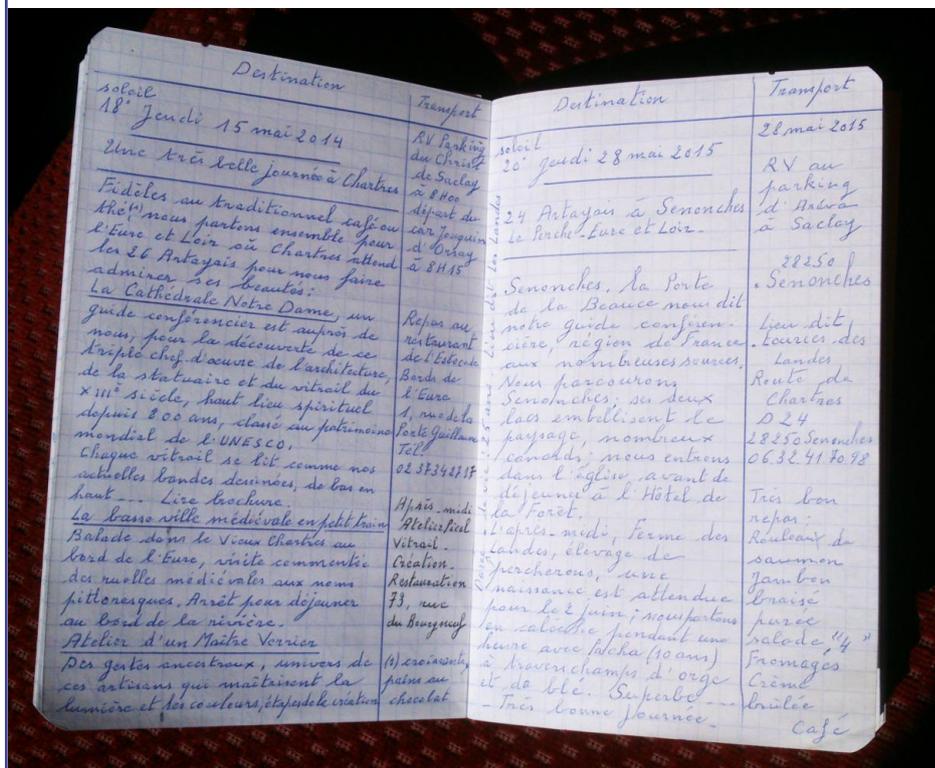
LES CARNETS DE JACQUELINE

L'art de la prise de notes

Beaucoup d'entre nous se sont essayés à prendre des notes au cours de nos sorties. Et chacun a pu s'apercevoir que ce n'est pas aussi simple de suivre le guide ! Certains griffonnent sur le dos de la voisine, bonjour la relecture, d'autres enregistrent pour ne pas en perdre une parole, réécouter une ou deux heures de visite peut prendre du temps...



Ces quelques lignes me sont venues au cours d'un sympathique goûter entre amis aux Vaux de Cernay offert par notre chère



Bref, quelques prises de notes, beaucoup de mémoire, une petite vérification sur wikipédia (encore que...), et quelques heures de rédaction et voilà un bel article. Zut j'ai oublié de faire coller les photos avec le texte ! Prise de notes égal prise de tête.

En fait, beaucoup commencent avec une bonne intention, mais combien reporte à demain la mise en forme de leur propre dossier souvenir ? On sait que demain, nous qui sommes retraités, ce sera peut-être après demain... Heureusement l'Artayais est là ! Il fait émerger en nous quelques souvenirs, quelques anecdotes, nous fait retrouver quelques légendes aux photos personnelles et peut-être nous donne un peu de courage pour finaliser notre album.

doyenne des sorties, Jacqueline Sandras. Nous avons été émerveillés par ses prises de notes, ou plutôt sa mémoire, sans ordinateur, sans internet mais avec un charmant carnet, une belle plume, quelques cartes postales ou dépliants découpés et collés. ■

Je vous laisse admirer deux pages de ce bel ouvrage.



Marc LEBÈGUE

Rubrique

Les petits mots de Claude



Humour sans vulgarité !

Mais oui c'est toujours possible, aujourd'hui je vous rappelle quelques petits mots de Pierre DAC. Des mots simples qui n'égratignent personne et qui prêtent à sourire. Sans oublier que ces perles d'antan ne sont pas aussi éloignées de notre quotidien qu'il y paraît.

Les petites annonces

Courrier du cœur

- Astronaute recherche femme lunatique.
- Jeune homme désintéressé épouserait jeune fille laide, (même fortunée).

Rubrique services

- Analphabète ? écrivez-nous dès aujourd'hui pour obtenir une brochure gratuite sur nos

formations accélérées.

De particulier à particulier

- Echangerait voiture de sport (endommagée) contre chaise roulante en bon état.
- Souffrant d'insomnies, échangerait bon matelas de plume contre sommeil de plomb.

Achat - vente

- Chien à vendre : facile à vivre, mange n'importe quoi (adore les enfants).
- A vendre : Robe de mariée portée qu'une seule fois (par erreur).

Emploi

- Inventeur de produits amincissants cherche grossiste.
- Cannibale mélomane cherche travail dans opéra-bouffe.

Claude Durantet

Rubrique poétique

Proposé par Geneviève, un clin d'œil à une croisière de l'ARTA sur le Rhin.

LA LORELEY

Je ne sais dire d'où me vient
La tristesse que je ressens.
Un conte des siècles anciens
Hante mon esprit et mes sens.

L'air est frais et sombre le ciel,
Le Rhin coule paisiblement,
Les sommets sont couleur de miel
Aux rayons du soleil couchant.

Là-haut assise est la plus belle
Des jeunes filles, une merveille.
Sa parure d'or étincelle,
Sa chevelure qu'elle peigne,

Avec un peigne d'or est pareille
Au blond peigne d'or du soleil,
Et l'étrange chant qu'elle chante
Est une mélodie puissante.

Le batelier sur son esquif
Est saisi de vives douleurs,
Il ne regarde pas le récif,
Il a les yeux vers les hauteurs.

Et la vague engloutit bientôt
Le batelier et son bateau...
C'est ce qu'a fait au soir couchant
La Loreley avec son chant.

Geneviève GESCHWIND



SUDOKU

n°09 Facile

Artayais 84

								1
		9					8	
	4		1					
	5							7
1			3		4			
	8		2	6			1	
4		3	7				6	8
6	9		4	1			3	5

n°10 Moyen

Artayais 84

								5
				5	2	4		
4			9					
	5				8			1
	8	6		3		9		
1	6		4					8
5				9				7
3	2				6			

n°07 Moyen

Artayais 83

4	6	3	7	8	2	1	5	9
8	2	7	1	9	5	6	3	4
5	1	9	3	4	6	2	7	8
2	7	6	4	5	3	9	8	1
9	4	1	2	7	8	5	6	3
3	5	8	9	6	1	4	2	7
6	3	5	8	1	4	7	9	2
1	9	2	6	3	7	8	4	5
7	8	4	5	2	9	3	1	6

n°08 Expert

Artayais 83

3	7	5	2	6	8	1	9	4
9	6	1	4	7	5	2	3	8
8	4	2	9	3	1	6	7	5
5	2	9	6	8	7	3	4	1
6	8	3	1	9	4	5	2	7
7	1	4	5	2	3	8	6	9
2	5	6	8	4	9	7	1	3
1	9	7	3	5	2	4	8	6
4	3	8	7	1	6	9	5	2



Françoise LEBÈGUE

ÊTRE ET AVOIR

Quelle belle langue que la nôtre !

*Loin des vieux livres de grammaire,
Écoutez comment un beau soir,
Ma mère m'enseigna les mystères
Du verbe être et du verbe avoir.*

*Parmi mes meilleurs auxiliaires,
Il est deux verbes originaux.
Avoir et Être étaient deux frères
Que j'ai connus dès le berceau.*

*Bien qu'opposés de caractère,
On pouvait les croire jumeaux,
Tant leur histoire est singulière.
Mais ces deux frères étaient rivaux.*

*Ce qu'Avoir aurait voulu être
Être voulait toujours l'avoir.
À ne vouloir ni dieu ni maître,
Le verbe Être s'est fait avoir.*

*Son frère Avoir était en banque
Et faisait un grand numéro,
Alors qu'Être, toujours en manque.
Souffrait beaucoup dans son ego.*

*Pendant qu'Être apprenait à lire
Et faisait ses humanités,
De son côté sans rien lui dire
Avoir apprenait à compter.*

*Et il amassait des fortunes
En avoirs, en liquidités,
Pendant qu'Être, un peu dans la lune,
S'était laissé déposséder.*

*Avoir était ostentatoire
Lorsqu'il se montrait généreux,
Être en revanche, et c'est notoire,
Est bien souvent présomptueux.*

*Avoir voyage en classe Affaires.
Il met tous ses titres à l'abri.
Alors qu'Être est plus débonnaire,
Il ne gardera rien pour lui.*

*Sa richesse est tout intérieure,
Ce sont les choses de l'esprit.
Le verbe Être est tout en pudeur,
Et sa noblesse est à ce prix.*

*Un jour à force de chimères
Pour parvenir à un accord,
Entre verbes ça peut se faire,
Ils conjuguèrent leurs efforts.*

*Et pour ne pas perdre la face
Au milieu des mots rassemblés,
Ils se sont répartis les tâches
Pour enfin se réconcilier.*

*Le verbe Avoir a besoin d'Être
Parce qu'être, c'est exister.
Le verbe Être a besoin d'avoirs
Pour enrichir ses bons côtés.*

*En arguties alambiquées,
Nos deux frères inséparables
Ont pu être et avoir été.*

L'auteur de ce beau poème est Yves Duteil. Pas surprenant, n'est-ce pas?

Vive la langue française !... Oublie ton passé, qu'il soit simple ou composé, Participe à ton Présent pour que ton Futur soit Plus-que-parfait...



Bertrand EDON

LES LECTEURS ONT LA PAROLE

Je voulais remercier chacun de l'important travail accompli pour notre journal, qui fait le bonheur des Artayais.

Merci de nous faire de si beaux comptes-rendus des sorties que le Nord et le Sud vous concoctent. Tout ce travail que nous accomplissons pour vous préparer des sorties nous donne envie de vous en faire encore des plus belles, permettent à ceux qui ne les font pas de les vivre à travers ces pages et à ceux qui les ont faites d'avoir de beaux souvenirs.

Merci de permettre à ceux qui continuent de nous instruire de le faire à travers ces pages. Découvrir ou redécouvrir vos métiers, vos passions qu'elles soient terrestres ou célestes en passionnent certainement beaucoup d'entre nous.

Merci aussi à ceux qui ont compris que l'on a besoin d'humour et aussi garder l'esprit éveillé avec des jeux.

Une Artayaise
bénévole conquise ■



Josette ENGELN

HUMOUR

La CNIL est-elle au courant ?

Un jeune mari rentre chez lui. Sa femme lui saute au cou en disant :

« Chéri, j'ai une grande nouvelle : je suis en retard d'un mois. Je crois que nous allons avoir un bébé ! J'ai fait un test de grossesse chez le médecin et nous aurons le résultat d'ici un jour ou deux. Tant que nous n'aurons pas le résultat, on n'en parle à personne. »

Le lendemain, un conseiller clientèle d'E.D.F. téléphone chez eux au sujet d'une facture impayée :

« Vous êtes bien Mme Dupont ? »

« Oui »

« Madame, vous avez un mois de retard. »

« Mais... comment le savez-vous ? »

« Nous avons des ordinateurs, c'est inscrit dans notre base de données. »

« Que dites-vous, c'est inscrit dans vos ordinateurs ? »

« Absolument ! »

Le soir elle raconte cette conversation à son mari qui, fou de rage, se précipite dès le lendemain au siège de la compagnie d'électricité :

« Qu'est-ce que c'est que cette histoire, vous inscrivez dans votre base de données que ma femme a un mois de retard ? De quoi vous mêlez-vous ? »

« Écoutez, dit le conseiller clientèle, calmez-vous, ce n'est pas bien grave. Vous n'avez qu'à l'acquitter. »

« La quitter ? Il n'en est pas question ! Je ne la quitterai jamais, ni maintenant, ni plus tard ! »

« Dans ce cas, je vous préviens que si vous refusez de l'acquitter, on va vous la couper. »

« Quoi ? Me la couper ? Mais vous êtes fou ! Et que deviendra ma femme ? »

« Je ne sais pas... elle n'aura qu'à se servir d'une bougie ! »

EDF l'Énergie c'est vous !



Jean-Charles PAPILLON

HOMMAGE À PASCAL ROUSSELLE

Pascal Rousselle nous a quittés le 16 mai 2015. Quelques rappels de son parcours professionnel.

Sorti de SUPELEC en 1961, il a débuté sa carrière au CEA-DCP comme ingénieur contrôle commande électricité. Dans la décennie 1970, il a été détaché par le CEA en coopération technique à la centrale de Vandellos (Espagne) puis au Fast Breeder Test Reactor (Inde). De retour en France vers 1980, il rejoint Technicatome. Après un passage en fin de projet Tammuz, il est affecté en 1982 à la Direction des Programmes La Hague (DLH) avec la responsabilité de la section Procédé et Fonctionnement Général des ateliers EDS et AD2. A la création au sein de TA de la Direction Commerciale, au début des années 1990, il œuvre dans la section d'Activité des Outils de Recherche Nucléaire (ORN) à la préparation des dossiers JUNO (pour l'Allemagne), SIRIUS (pour la Thaïlande et Taïwan) et ANSTO (pour l'Australie).

Pascal nous a brusquement quittés sans qu'aucun signe précurseur ne me soit apparu deux ou trois mois auparavant. Ce qui m'a été confirmé par sa famille. J'ai regretté la faible présence des retraités de l'ARTA, nous étions quatre dont deux de l'ancienne équipe DLH à la cérémonie religieuse. Avec un brin d'humour, Pascal nous a transmis un dernier message, deux jours avant son décès, message qui a été transcrit sur le livret de prières et de chants : « Soyez heureux de mon départ ».

Pascal sois heureux et malgré notre grande tristesse, nous le sommes pour toi. ■

André Chapelot

Pascal Rousselle participait avec France son épouse aux sorties organisées par l'ARTA nord. Nous avons eu le plaisir, de les avoir parmi nous à la visite du Ministère des Finances à Bercy en fin d'année 2014, eux qui débordent d'activité par ailleurs.

Nous avons assisté pour ses obsèques à une cérémonie religieuse très émouvante. En particulier, la participation du Chœur Grégorien de Paris, dont il faisait partie, nous a transportés pendant ce moment de recueillement. L'église Saint-Germain l'Auxerrois était comble, de nombreuses personnes sont restées debout tout au

long de la cérémonie, cela atteste de l'ampleur de l'amitié qu'il suscitait, lui si réservé et si modeste, et de l'hommage que beaucoup souhaitaient lui rendre.

Nous, Artayais nous aurions peut-être souhaité nous retrouver plus nombreux pour témoigner des années passées ensemble dans nos grands projets à TA. Mais il faut se rendre à l'évidence, le calendrier des événements, l'âge et la dispersion géographique des anciens et hélas ceux qui ne sont plus là, ne favorisent pas l'accompagnement. Toutefois, ce jour-là de nombreux messages de sympathie ont été transmis à sa famille, ils sont la preuve que la chaleur humaine au sein de l'ARTA ne se perd pas. ■

Marc Lebègue



Pascal Rousselle - ARTA oct. 2014

C'est en 1996, rejoignant la Direction Commerciale pour prendre la suite de Christian Desandre dans le domaine des réacteurs expérimentaux et installations de recherche, que j'ai connu Pascal. Ensemble nous avons développé dans les années 1996 & 1997



des relations internationales, nous retrouvant ainsi à Abu Dhabi pour

venter les possibilités du nucléaire civil, puis en Australie en voyage exploratoire dans le cadre de l'appel d'offre ANSTO ; nous avons en particulier rencontré à cette occasion sa famille vivant à Sydney pour un sympathique pique nique. ■

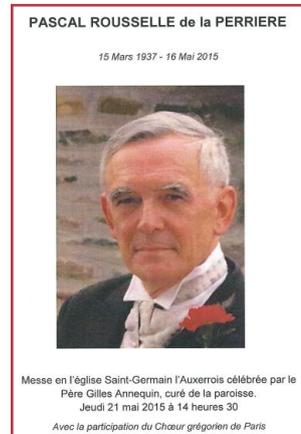
Jean-Luc Minguet



MM Rousselle et Poirier (CEA) Abu Dhabi printemps 1997



Mission en Australie avec Jean-Luc Minguet (1997). En WE chez des cousins de Pascal Rousselle vivant à Sydney



Quelques mots d'émotion de la part de : Marie-Claire DILLY - Jean-Charles PAPILLON - Gérard PLASSAT - Bernard ROBIN - Claude DURANTET - Michel CLEMENT, ont été transmis à la famille le jour des obsèques par l'intermédiaire de l'ARTA.

CROISIÈRE TRANS-EUROPEENNE DANUBE - MAIN - RHIN

Nous avons été très gâtés par le temps, à l'exception de Vienne, il a toujours fait très beau. Nous avons fait une excellente croisière dans une ambiance artayaise toujours aussi agréable.



Budapest - Le Parlement

Au départ de Paris nous retrouvons le groupe des Artayais. Une petite déception : plusieurs compagnons de voyage des années précédentes manquent à l'appel. Rassurez-vous le groupe cuvée 2015 est très sympathique aussi.

Budapest

Tout commence par une visite de la « plus belle ville du Danube », Budapest. Fondée en 1873 après l'unification de trois bourgs : Obuda, Buda et Pest. Buda est la ville haute, elle domine Pest, la ville basse, et le Danube. Elle compte 1 600 000 habitants et un taux de chômage de 4 % inférieur à la moyenne nationale.



Notre première soirée est consacrée au folklore hongrois : danseurs en costume local accompagnés par un petit orchestre composé de violons, d'une



Budapest - vue de la ville avec le Pont des Chaines



Le cymbalum

contrebasse et d'un « cymbalum ». Le cymbalum est une grande cithare sur table en bois, originaire de Hongrie. Les premiers modèles étaient portables et sont encore utilisés dans les campagnes. En ville, il a été remplacé par le cymbalum de concert. On se sert de maillets dont la tête est recouverte de coton pour frapper les cordes. Le meuble de celui-ci est ancien et vraiment très beau.

Ce matin la visite de Budapest commence par un tour en car à Pest et le

long du Danube. Puis l'on passe à Bu-
da d'où l'on domine Pest, le Danube et



La Basilique d' Esztergom



L'abbaye de Durnstein

3 Vienne

le parlement : la vue est superbe. Nous
découvrons, la place des héros, la place
St Étienne, la basilique St Étienne... et



Budapest - Eglise Saint-Matthias



Première nuit de la croisière à Budapest

même une vieille Traban qui fait la
manche pour son entretien !



Budapest - Château de Vajdahunyad

Mais il faut déjà repartir pour Esz-
tergom. Site connu depuis l'antiquité. La
basilique de style néo-classique domine
la ville, et se voit de loin...

Nous quittons déjà Esztergom pour
repartir vers Vienne.

Nous avons quitté la Hongrie
et sommes maintenant en Autriche. Dès
notre arrivée à Vienne nous faisons
une excursion à la Hofbourg, résidence des
Habsbourg. Nous visitons les appartements
de François Joseph et d'Élisabeth,
qui comprennent une magnifique salle
à manger, une impressionnante collec-
tion de porcelaine et d'argenterie, et par-
ticuliarité : la salle des agrès d'Élisabeth
qui tenait à garder une grande forme,

Le point fort de la visite de cette
étape, quoique sous la pluie a été une
promenade de nuit, à pieds à travers les
passages, dans une ville magnifique-
ment illuminée.



Durnstein - La fête au village

L'après-midi nous visitons l'abbaye
de Melk, elle symbolise l'épanouisse-
ment de l'art baroque en Autriche,



La traditionnelle soirée du Commandant

Au réveil nous attaquons la visite par
un grand tour de ville : la cathédrale et
son quartier puis Schönbrunn résidence
favorite de Marie-Thérèse. Après le dî-
ner, concert de musique viennoise avec
orchestre et chanteurs, essentiellement
Strauss, Mozart.

étape favorite de
l'empereur. Au-
jourd'hui elle a
gardé son rôle
éducatif, elle ab-
rite une école et
une fabuleuse bi-
bliothèque comp-
tant des milliers
de livres.

Ce lundi nous
sommes en
Bavière, on nous
dit que c'est la ré-
gion la plus tou-
ristique de
l'Allemagne, je
n'hésite pas à pla-
gier Michelin et
vous dis : « mérite le voyage ! ». Toutes

Durnstein

Dimanche, visite de la ville de Durn-
stein, localité la plus connue de la Wa-
chau, avec ses petites rues pittoresques,
une église de style baroque, où nous ar-
rivons juste à la sortie de la messe,
hommes, femmes, enfants sont habillés
en costume local, c'est probablement la
fête des vendanges.



Melk - L'Abbaye

les villes visitées sont typiques avec
leurs petites rues pittoresques et leurs

maisons à colombages. Découverte de Passau cité universitaire, musicale et théâtrale de style baroque.

Ratisbonne

Ce mardi nous nous arrêtons à Ratisbonne, 4^{ème} ville de Bavière. Le centre historique conserve le souvenir de 2 000 ans d'histoire. De la garnison romaine on peut toujours discerner le pourtour du camp. Au Moyen Age la ville a connu un important essor commercial et culturel.



5

Ratisbonne

De par sa situation géographique la cité possédait un important rôle dans les échanges commerciaux entre l'Italie, la Bohême, la Russie et Byzance.

Du Danube au Main

Et nous voici sur le canal qui relie le Danube au Main. Son creusement a été commencé par les romains et inauguré en 1992, non je ne me trompe pas. Lorsque les romains ont compris l'ampleur de l'ouvrage ils ont capitulé, l'idée a été reprise au XX^e siècle. Maintenant les écologistes se demandent si c'était une si bonne idée. Eh bien oui ! C'était une très bonne idée car cet après-midi, il fait un temps magnifique, et par chance aujourd'hui nous naviguons de jour et profitons de la vue sur les berges, elles sont bordées de villas coquettes et fleuries. Les pêcheurs sont de sortie il y en a tout le long du canal, les familles flânent sur les chemins longeant la berge, quelques courageux courent, les chiens sont tout fiers de promener leurs maîtres, les enfants nous font de grands bonjours.

Nuremberg,

Nuremberg, vous pensez tout de suite à un célèbre procès dont notre guide (une émigrée française) nous dit qu'il a été remarquablement mené et a permis aux allemands de bien remettre les choses en place... La vieille ville regroupe autour de la place du marché : édifices gothiques, maisons à colombages, résidences bourgeoises.



6

Nuremberg

Rothenburg

Mercredi Rothenburg, là aussi j'ai eu un coup de cœur : la ville est sur une colline, elle est restée dans son état médiéval : des ruelles pittoresques bordées de maisons à colombages et de boutiques d'artisans : Jacques a testé pour vous presque toutes les charcuteries bavaroises et tous les types de saucisses, il peut vous le dire : « la Bavière, y a bon ! ».

7



Tous sur le pont ! Partie de boules Artayaises

Würzburg

Vendredi Würzburg, ville de style baroque, centre vinicole et résidence des princes évêques.

8



Rothenburg - les belles enseignes

Miltenberg

Samedi, Miltenberg est la perle du Main et c'est bien vrai, ce n'est pas pour

rien que nous avons trouvé le moyen d'y faire notre photo de groupe. Malheureu-



Würzburg - Forteresse Marienberg

sement c'est le jour de la fête nationale,



Miltenberg

9

les magasins sont fermés et la ville a l'air endormie.

Aschaffenburg

En arrivant à Aschaffenburg nous avons une vue magnifique sur le château, nous y faisons juste un petit tour à pied dans la soirée.

10

Francfort

Ce matin (4 octobre) nous arrivons à Francfort sur le Main. Les berges de la rivière ont encore un peu la gueule de bois : les allemands ont fêté hier leur fête nationale (réunification des 2 Allemagnes) nul



Aschaffenburg - Château Johanniskirche

doute que la bière a coulé à flots, peut-être même le vin blanc. Tout le monde s'active pour remettre en état et recommencer aujourd'hui dimanche, malheureusement nous ne serons plus là pour participer.

suite page 16

Sortie parisienne en septembre 2015

VISITE DU MUSÉE DE LA POLICE

Situé dans l'hôtel de police du V^e arrondissement, 4 rue de la Montagne Sainte-Geneviève, le musée retrace l'histoire de la police parisienne du XVII^e siècle à nos jours. Les 2 000 pièces présentées, uniques pour certaines, évoquent les événements auxquels la police a pris part, souvenirs de l'histoire de Paris mais aussi de celle de la France.

Les Origines du Musée de la Police

Ce Musée a été voulu en 1909 par le Préfet Louis Lépine. Ses premières collections ont été constituées à partir des pièces réunies pour l'exposition universelle de 1900. Actuellement, c'est 300 m² de collections.

À travers une réorganisation thématique de sa muséographie, le musée a souhaité mettre en avant l'évolution des diverses formes de police en plusieurs espaces.

Crimes et châtements

Une galerie illustre les notions de crime et de châtement depuis l'Ancien Régime jusqu'à l'abolition de la peine de mort en France en 1981 à travers les récits de quatre siècles de crimes sanglants, d'attentats et d'assassinats politiques.

Paris en guerre

Est un espace consacré à l'action policière pendant les grands conflits internationaux mais aussi dans le tumulte des émeutes, révoltes et révolutions dont la capitale fût le creuset.

Les métiers de la Préfecture

Grâce à l'espace consacré aux métiers de la Préfecture de Police, les visiteurs découvrent le savoir-faire des hommes et des femmes, lesquels, depuis le XVII^e siècle et jusqu'à aujourd'hui, assurent à la fois le maintien de l'ordre, la tranquillité publique, la continuité d'une police aussi bien administrative que judiciaire, et se portent quotidiennement au secours de leurs concitoyens.

La scientifique

Le dernier espace est consacré à la police technique et scientifique et à l'une de ses figures fondatrices : Alphonse Bertillon. Avec lui, la police scientifique s'invente au tournant du siècle : la photographie anthropométrique face-profil, l'exploitation des traces d'empreintes digitales, le quadrillage

photographique précis des scènes de crime et surtout l'art d'organiser rationnellement les fichiers, pour capturer les récidivistes qui chantaient de faux noms, sont autant de chantiers qu'il entreprend et que la police d'aujourd'hui pratique encore sous des formes plus contemporaines.

HISTORIQUE DE LA POLICE

L'institutionnalisation de la police parisienne remonte à 1667, lorsque Louis XIV charge Colbert de trouver un homme fort qui saura remplir avec rigueur et fermeté une mission résumée en trois mots : « netteté, clarté, sûreté ».

Quelques évolutions notoires

Tous les domaines étaient concernés : la santé, la sûreté, le commerce, et la religion, etc...



◆ Ainsi le lieutenant général Héault traite les problèmes de circulation et fait procéder à la *gravure des noms de rues* et à la *numérotation des maisons* tandis qu'un de ses successeurs, Gabriel de Sartine, impose l'*éclairage public des rues*.

◆ La police parisienne est profondément réorganisée en 1789 : une garde bourgeoise menée par le marquis de Lafayette est spontanément formée le 13 juillet, sous le nom de *garde nationale*.

◆ En 1800 lorsque le Premier Consul Napoléon Bonaparte crée la *fonction de Préfet de Police* : Soixante-dix-huit préfets.

◆ En 1829, la création du corps des *sergents de ville* répond au besoin de disposer d'une police en uniforme ; ils prennent en 1870 les *noms de gardiens de la paix*, qui leur sont restés.

◆ En 1893, Louis Lépine est nommé Préfet de Police et porte de nombreuses réformes : il équipe les policiers de *bâtons blancs*, crée les brigades cynophiles et fluviales, équipe une brigade de *vélos hirondelles*.

◆ Vingt ans plus tard, c'est son successeur, Célestin Hennion, qui crée la Direction de la *Police Judiciaire* et

celle des *Renseignements Généraux* et des Jeux.

◆ Depuis 2009, le préfet de Police a vu son autorité étendue à l'ensemble des départements constituant la Petite Couronne : Hauts-de-Seine, Seine-Saint-Denis et Val-de-Marne.

MUSÉE DU CRIME

Régicides, crimes de sang, meurtres par le poison, filouteries ou escroqueries, les affaires suivies par les services de police parisiens au cours des siècles s'exposent au fil des vitrines de ce musée atypique baptisé par la presse « le musée du Crime ».

L'assassinat d'Henri IV en 1610 a marqué les esprits et nul n'ignore le nom de Ravallac, qui reçut le traitement réservé aux régicides : « question ordinaire » et « extraordinaire » infligée par les bourreaux puis un long supplice public et une interminable agonie.

En 1791, l'égalité des hommes devant la mort, du fait de l'utilisation d'un unique mode d'exécution, fait son apparition au Code pénal et fera disparaître les séances de question, les peines étendues aux parents et les divergences de punition selon le milieu d'origine.

Pour sa tentative d'assassinat du roi Louis Philippe, en 1835, l'aventurier mercenaire Giuseppe Fieschi, auteur d'une machine infernale inspirée des orgues d'artillerie à canons multiples, sera donc simplement guillotiné avec deux de ses complices.

Poignards, épées, armes à feu et autres objets parfois singuliers tels ces coups-de-poing américains improvisés à partir d'un os de mouton ou encore ce couteau dissimulé dans un éventail factice, forment la collection léguée au musée par Gustave Macé, chef de la Sûreté Parisienne de 1879 à 1884, en illustrant la variété des crimes à l'occasion desquels ils ont généralement été saisis.

Le poison semble rester l'arme de prédilection des femmes, comme en témoignent l'affaire Lafarge sur laquelle les avis restent partagés ou plus récemment, l'histoire de Violette Nozières, dont la presse, le cinéma et même les poètes surréalistes s'emparèrent. ■

Fin d'une intéressante visite et merci à Josette ENGELN pour son organisation.

Nelly LE BRETON



suite de la page 14



Francfort

Nous observons un contraste entre les quartiers anciens et les constructions modernes. Visite de la cathédrale, flânerie au bord de la rivière, quelques pêcheurs (pas très contents que nous tendions le cou pour voir ce qu'ils ont attrapé, il est vrai, pas grand-chose...). Un très vieux souvenir me revient en mémoire (mais est-ce Mayence ou Francfort ? Je ne sais plus) j'ai 5 ou 6 ans, nous sommes en 1948 ou 49, nous roulons à travers une grande ville



Francfort

en ruines, puis des ruines, et encore des ruines, exactement comme les docu-

ments de l'époque. Au milieu de ces décombres, un gros bloc de béton et dans ce bloc le plus splendide magasin de jouets que j'ai jamais vu : un circuit de train électrique à faire pâlir d'envie tous nos vieux accros aux trains miniatures, des voitures, des dinettes, des poupées... Non ce n'est pas un rêve : il me reste bien ma poupée de cette époque.

11

Mayence

Nous quittons Francfort pour Mayence, avant que la fête ne re-



Cathédrale Saint-Martin de Mayence



La suite, c'est l'arrivée à Strasbourg, les adieux à l'équipage, le transfert à l'aéroport, re-bisous, et « à l'année prochaine ! ».

commence. À Mayence j'ai un coup de cœur pour la place de la cathédrale, sa fontaine, si vous y allez, ne manquez pas d'aller au grand café qui est juste en face de la cathédrale, on y boit les meilleurs chocolats du monde. Servis curieusement : vous choisissez la couleur de votre chocolat, on vous sert un grand bol de lait et une cuillère prise dans un cube de chocolat de la couleur commandée : c'est bon ! À ne pas manquer non plus, le musée de Gutenberg passionnant. ■

La suite, c'est l'arrivée à Strasbourg, les adieux à l'équipage, le transfert à l'aéroport, re-bisous, et « à l'année prochaine ! ».



Monique FIERE

Pierre BRASSAUD Photos

La rédaction de notre journal L'ARTAYAIS remercie pour sa coopération à la sortie de ce numéro :

◆ Le comité de lecture : Yvette ALBERT, Josette ENGELN, Christian GALLAIS, Françoise LEBÈGUE, Nelly LE BRETON, Bernard ROBIN.

◆ Les participants non présentés dans les pages précédentes :



Yvette ALBERT

Bernard ROBIN

Jean-Luc MINGUET

André CHAPELOT

Christian GALLAIS

◆ La reprographie : Stephan SCHMICOVITCH, Fabienne COUPEZ.

◆ Les illustrations et photographies non précisées dans le texte : Nelly LE BRETON, CEA, Technicatome, X.

Zanandrea François, est décédé en septembre 2015 à l'âge de 84 ans. Condoléances à la famille.

ARTA
Association des Retraités d'AREVA-TA
BP17 - 91192 GIF sur YVETTE - CEDEX
Site : arta-ns.fr

Président : Jean LECOQ-BERNARD - 04 90 79 17 68
Vice-président ARTA-Nord : Marc LEBÈGUE - 06 70 11 86 09

Vice-président ARTA-Sud : Georges DORION - 04 42 28 93 56
Rédacteur en Chef : Marc LEBÈGUE - 06 70 11 86 09
marclebegue.arta@outlook.com